

EDITORIAL

SOMMAIRE

Editorial	page
Irish expérience	page
La coupe de FRANCE de robotique	page
Les projets de fin d'études	page
Squat 2000	page
Brest 2000	page
La brève du Web	page
La vie de l'ANIENIB	page
Tableaux de bord	page

Rédaction : ANIENIB
Technopôle Brest- Iroise
BP30815
29608 BREST Cedex
Tél. 02 98 05 66 08
Site web.....www.enib.fr/~anienib

Tirage : 1000 exemplaires
ISSN : 1277-0760
Impression : Imprimerie L'Encre Bleue
Tél. 02 98 41 54 53

A l'aube de cette nouvelle année - et quelle année ! -, permettez-moi, en mon nom et en celui de l'ANIENIB, de vous présenter mes meilleurs vœux. Que cette année vous apporte joie et satisfaction sur les plans personnel et professionnel. Pour ceux, relativement nombreux je pense, qui ont participé au passage de l'an 2000 sans « bog » nous leur souhaitons un grand merci. Enfin, pour les quelques derniers diplômés encore à la recherche d'un emploi, nous leur souhaitons de dénicher rapidement le poste rêvé.

Tout début d'année est traditionnellement l'occasion de faire des bilans. Il y a déjà quatre ans, dans le bulletin numéro 1, j'indiquais que les années 1992 à 1995 avaient marqué un net tournant dans le fonctionnement de notre association. En 1997, le recrutement de Florence Sizun puis en 1999 celui de Danielle Cormier nous ont permis d'assurer une permanence complète, de renforcer les structures de l'association et enfin de proposer de nouveaux services (emploi, bulletin, manifestation, Internet, etc.). Sachez néanmoins que tout cela n'aurait pas pu prendre pied sans l'appui fort de la direction de l'école. A ce sujet, je tiens particulièrement à remercier et à souhaiter une retraite paisible à l'agent comptable, plus connu par vous sous le nom de «madame Gautier », qui a quitté l'école fin décembre.

Au fils des journaux précédents, nous vous avons informés des modifications des statuts des ENI ainsi que de la création d'une nouvelle filière. Finalement, le groupe ENI ne comporte plus que 4 écoles et la nouvelle filière mécatronique ouvrira ses portes en l'an 2000.

Pour répondre à une demande de plus en plus forte d'anciens, nous avons décidé d'organiser à l'occasion de Brest 2000 (le grand rassemblement de bateaux) une grande fête. Sachez qu'elle aura lieu le 13 juillet 2000. Si certains d'entre vous souhaitent encore s'inscrire, contactez-nous le plus rapidement possible.

Pour clore cette édito, je me permets encore une fois de vous rappeler, d'une part que la cotisation est quasiment notre seul moyen de (sur)vivre et que d'autre part, le bureau se renouvelle beaucoup trop lentement. Il s'épuise ! En 10 ans, seuls Christian Fabre (trésorier adjoint) ainsi que Jérôme Mouton et Emmanuel Blot (site Internet anciens.fr) sont venus le renforcer.

Bon vent pour 2000
Le Président, JP Dallet

IRISH EXPERIENCE

Tout a commencé par une remarque anodine : "Tiens, si tu faisais ton stage à l'étranger !". Réponse : "Bah, euh, c'est à dire que, en fait...". Génial comme réponse, non ? Au début, j'ai cherché toutes les excuses du monde pour ne pas y aller : "Je ne parle pas bien l'anglais. C'est loin. Je ne connais personne. Comment je vais trouver un appart. Ils mangent quoi déjà là-bas ? Je n'ai pas de voiture..." Mes amis ont, bien entendu, démonté chacune de mes objections avec la plus grande patience (je tiens d'ailleurs à les remercier). Alors, pour leur faire plaisir, j'allais aux réunions sur les stages à l'étranger.

Et puis un jour, le prof est arrivé et m'a dit "J'ai un stage en Irlande, à Dublin, ça t'intéresse ?" Je n'ai pas réfléchi, j'ai tout de suite accepté.

Les problèmes matériels se sont très vite posés : le logement, le transport jusqu'au pays, les devises...

Ni une, ni deux, j'empoignais une station et j'envoyais un mail à mon futur responsable de stage, lui posant toutes les questions qui me passaient par la tête. Il m'a donc trouvé un logement provisoire, m'a expliqué comment en chercher un autre, comment ouvrir un compte et a trouvé quelqu'un d'assez gentil pour venir me chercher à l'aéroport. Ouf, j'étais soulagée.

Ensuite, il y a eu les préparatifs : trouver un billet d'avion, changer un peu de monnaie, me faire aux billets irlandais et surtout faire ma valise : des habits de pluie, plein de pulls... Voilà, j'étais prête.

Le jour du départ était enfin arrivé. L'excitation a vite fait place à une légère angoisse : c'était la première fois que je prenais l'avion !!!!! Je sais, ça ne servait à rien de m'inquiéter, l'avion est un des moyens de transport les plus sûrs, mais quand même!!!

Le vol s'est très bien passé, et je finis par arriver à Dublin avec 1 heure de retard ! Et là, re-angoisse. Est-ce que la personne qui devait venir me chercher serait toujours là ?? J'arrivais dans le hall de l'aéroport, personne ne portait de petit carton avec mon nom. Comment allais-je faire, je ne savais même pas où j'allais habiter pendant 15 jours, je ne savais pas comment prendre le bus en Irlande et puis le numéro de téléphone de cette personne était au fond de ma valise qui restait fermée par l'opération du Saint Esprit. De toutes façons, je ne savais pas téléphoner là-bas ! Finalement, je n'étais peut être pas si prête que ça ! Après avoir fait 15 fois le tour du hall, j'aperçut un jeune homme qui avait l'air de chercher quelqu'un. Etait-ce lui ?? Je m'approchais, lui adressais la parole et , soulagement, c'était bien lui. Il avait été pris dans les embouteillages et avait lui aussi 1 heure de retard. Il m'emmena dans mon logement provisoire et en chemin, je commençais à découvrir un des problèmes de Dublin : la circulation.

J'habitais donc 15 jours chez un français et une irlandaise, très charmants, qui m'ont beaucoup aidée à m'intégrer.

Très vite, je fis ma première découverte intéressante du pays : la télé. Et oui, c'est très important pour se faire l'oreille sur cet accent bizarre. En plus, il y avait une chaîne française !

Ensuite, j'entamais l'exploration de Dublin. La plupart des magasins et administrations ferment à 4 heures, mais ouvrent le midi. Faudra s'y faire. Ensuite, je découvrais que les supermarchés irlandais n'ont rien à voir avec les Français : ils sont quasi inexistantes et tout petits. Il faudra si faire aussi. Ne parlons pas des boulangeries : ça n'existe pas. Mon Dieu, mais comment vais-je survivre dans ce pays!!!

Je n'ai pas vraiment eu trop le temps de m'inquiéter, il a fallu que je commence le stage. Les gens de la compagnie étaient vraiment adorables : ils parlaient doucement et ne se moquaient presque pas de moi quand je ne répondais que par « yes », « no », « it's OK ». En plus, le sujet du stage était intéressant.

Une fois bien intégrée dans la compagnie, j'attaquais une nouvelle étape : trouver un logement. J'allais donc acheter le journal de petites annonces, trouvais un téléphone et en route ! Quelle galère ! Je ne comprenais pas la moitié de ce qu'on me disait !!!! Rassurez-vous, j'ai quand même fini par trouver une chambre chez une charmante irlandaise, à quelques kilomètres de Dublin. Une chambre chez l'habitant est le meilleur moyen de se loger pour pas trop cher en Irlande.

Un nouveau problème se posait à moi : comment aller au boulot ? Solution : le moyen de transport numéro 1 en Irlande : le vélo.

La routine s'installait. Le matin : trajet en vélo, avec une moyenne de 2 accidents évités de justesse (les Irlandais conduisent comme des pieds et du mauvais côté, en plus). La journée : stage, discussion avec ceux de la compagnie. Le soir : retour au bercail, manger regarder la télé et dormir.

Je me rendais compte que mon anglais s'améliorait de jour en jour, mais que la routine commençait à m'ennuyer un peu.

Alors, je décidais de découvrir un peu la ville. Sortie dans les pubs avec les collègues de bureau (mais comment font-ils pour boire autant de Guinness et, visite de la ville : quelques magnifiques monuments : Christ

Church, St Patrick's Cathedral, le Trinity College, un château, des parcs, des portes multicolores, sans parler des centres commerciaux gigantesques. Je passais donc des week-ends complets à visiter cette ville et, au bout de quelques temps je connaissais Dublin comme ma poche, alors, je décidais de m'attaquer au reste du pays.

Par un beau Samedi ensoleillé je prenais donc mon sac à dos et le bus en direction de Kilkenny, une jolie petite ville médiévale. Entre deux averses, je réussis à visiter toute la ville, et je rentrais à Dublin la tête pleine d'images sublimes, mais aussi très fatiguée.

Qu'à cela ne tienne, je n'allais pas en rester là et décidais de partir un week-end complet à Galway dans le Connemara. Cette région ne fait pas défaut à sa réputation : des prairies verdoyantes, des lacs, des rochers qui poussent dans les champs....

L'avantage de l'Irlande, c'est que c'est petit et qu'on peut être à l'autre bout du pays en très peu de temps. Ça facilite les visites.

Après quelques mois, j'avais déjà plusieurs appareils plein de photos du pays et des rêves plein la tête.

Malheureusement, l'hiver est arrivé. Je passais mes week-ends emmitouflée dans ma couette devant la télé à regarder Friends, les Simpson, X-files... OK, j'améliorais encore mon anglais, mais quand même !

En hiver, en Irlande, il fait jour à 10 heure et nuit à 16 heure. Je pouvais faire une croix sur mes balades dans le pays. Mais, je ne pouvais quand même pas passer tous mes week-ends enfermée. Alors, je décidais de sortir dans Dublin ; c'est là que j'ai rencontré d'autres étudiants : des français, des irlandais, des espagnols, des mexicains, des japonais...

En avançant dans l'hiver, sont apparues les décorations et les marchés de Noël apparaître. C'est vraiment magnifique, je passais des heures à faire les magasins pour le plaisir des yeux.

Avec ça, je n'ai pas vu la fin du stage arriver.

Plus le moment du retour arrivait, moins je voulais rentrer. Il fallait que je me rende à l'évidence : je m'étais attachée à ce pays, à ses habitants, à leur accent si particulier, à son Hurling (sport national), à ses pubs et à sa Guinness...

Mais, il a bien fallu rentrer. J'avais le cœur lourd dans l'avion du retour, mais je me suis fait la promesse de revenir.

Mon séjour a parfois été entaché de quelques imprévus, de quelques petits problèmes, mais quelle expérience ! J'ai découvert un pays, appris une langue, rencontré des gens du monde entier...

Voilà, j'espère que ce récit vous incitera à aller faire votre propre expérience.

Babeth



LA COUPE DE FRANCE DE ROBOTIQUE E=M6

Au mois de mai 1999, l'ENIB finissait deuxième de la Coupe de France de Robotique et cinquième de la Coupe Européenne. Ces résultats ont permis à trois étudiants de se rendre au Japon pendant 15 jours pour réaliser, au sein d'équipes internationales (USA, Grande-Bretagne, Allemagne, Japon...), un robot filoguidé.

Cette année l'ENIB se lance à nouveau dans la compétition mettant à disposition un local pour l'association de robotique et 2 étudiants en PFE au premier semestre encadrés par 3 professeurs. Le thème de la Coupe 2000 est la fête foraine : deux camps séparés par un fossé, deux robots adverses, 5 ballons baudruches par camps et 1 minute 30 pour crever les ballons de l'adversaire tout en protégeant les siens. Tout un programme avec une multitude de stratégies possibles, mais tous les projectiles sont proscrits.

Vous pourrez trouver de plus amples informations sur notre site Internet :
<http://www.multimania.com/arenib>.

A noter, la présence du robot 99 sur différents salons et en particulier AZIMUT à Brest fin janvier et le salon de l'industrie 2000, le 27 et 28 mars, au parc des expositions de Villepinte à Paris. Enfin les dates de la Coupe 2000, du 31 mai au 4 juin à la Ferté-Bernard (72).

SQUAT 2000

Cher(e)s Ami(e)s de l'ENIB,

Il y a quelques jours en même temps que mon engagement pour Brest 2000, j'adressai à l'ANIENIB une plaquette sur un projet que je conduis à Rennes avec des élèves et des amis.

Jean Pierre Dallet m'a proposé très gentiment de vous faire part de ce projet baptisé «squat 2000 » ce que je fais avec un grand plaisir en retraçant rapidement la chronologie Idée, projet et la réalité.

OBJECTIF : Etudier, réaliser des prototypes de logement individuel pour tous ceux qui veulent se loger au moindre coût.

Destinataires prioritaires : les SDF (Seuls dans le froid)

Faire un catalogue proposant ces solutions aux collectivités responsables : communes, villes, départements, régions, états, associations.

IDEE : Elle m'est venue le jour où en lisant mon journal un gouvernement de notre beau pays a décidé d'aider les plus riches à se payer une bagniole, et au bas de la page qui annonçait cette mesure, on annonçait aussi la mort de deux hommes par le froid. En même temps, j'ai remarqué devant moi une boîte de coton tige que j'ai trouvée géniale. Difficile de faire plus simple, comme un œuf qu'on aurait coupé en deux.

DE L'IDEE AU PROJET : un soir sur une chaîne de télévision, je vois la présentation d'un igloo abri pour protéger du froid et loger à faible coût. Je contacte l'association Félix Cité de Gérard Chamailioux créateur de l'IGLOO (Abrisphère) et de la Géode (+ connu).

Fin 1998, dernière page de l'Ouest FRANCE, Gérard Chamailioux a réussi à convaincre des élus et la Cité Félix existe.

Vacances de Noël visite de la Cité, rencontre avec Gérard Chamailioux qui m'encourage et propose de venir m'aider à Rennes quand j'en aurai besoin...

Avec des élèves et les méthodes de l'analyse de la valeur nous avons fait la conception du squat (besoin, cahier des charges fonctionnel, recherche de solutions).

Pour trouver des partenaires un dossier de communication a été réalisé. Il nous a permis de trouver une entreprise de rotomoulage qui met à notre disposition deux pièces de sa gamme de produit ; Ces pièces ayant la forme et les dimensions que nous avions spécifiées).

Dans quelques semaines, nous allons faire l'aménagement intérieur et tester les performances (ergonomie, thermique, esthétique...). J'espère que ces tests se feront à l'intérieur du Lycée Joliot Curie après la présentation du projet au conseil d'administration.

LES ASPECTS DU PROJET :

C'est un projet multidisciplinaire ou multitâches dont l'objectif est d'obtenir un produit beau et utile :

T : Technologique (choisir)

A : Artistique (plaire)

C : Culturel (convaincre changer les mentalités)

H : Humanitaire (partager)

E : Ecologique, économique (vivre et survivre)

S : Scientifiques (mesurer, calculer, tester)

De nombreuses personnes peuvent apporter leur «pierre» à l'édifice, chacun suivant ses compétences, ses moyens et sa disponibilité.

NOS MOYENS FINANCIERS :

Au départ, ils sont faibles mais l'intendance suivra....

A tous ceux qui veulent participer au projet, l'Association donne une pierre qui tient lieu de carte d'adhésion. C'est une pierre celte rebelle (qui de sa façon dit non à la misère) et prône le retour du bon sens.

QUAND LE PROJET SERA-T-IL REALITE ?

Squat 2000 donne une date dans son nom. On fera tout pour respecter le délai. Je connais des gens qui attendent («dépêche-toi, je suis au bout du rouleau » m'a dit l'un d'entre eux (SDF depuis 10 ans)).
Tout individu a le droit à une adresse sur notre petite terre.

CE PROJET TIENT-IL DE L'UTOPIE ?

Une utopie devient réalité si l'on est nombreux à y croire. Etant natif de la Mayenne la naïveté me caractérise, et elle me pousse à dire «pourquoi pas » plus souvent « que pourquoi. »

Alors faites comme moi, investissez-vous dans la pierre ! Le bonheur est dans le prêt.

Tarif de la pierre : 10 F pour les étudiants

20 F pour les membres bienfaiteurs.

Gérard CHAUVEL promo 69

Tél : 06 104 154 34

BREST 2000

Pour faire suite à notre proposition de réunir un grand nombre d'énibiens à l'occasion de l'An 2000, le projet retenu est : **BREST 2000**.

☛ Le programme : du 13 au 17 juillet 2000

- Découverte des plus beaux bateaux du passé et des machines futuristes. Plus de 2 000 bateaux de travail ou de recherche, de plaisance ou de transport navigueront ensemble en mer d'Iroise et seront présentés au public à « quai ouvert ».

- Rencontre des énibiens autour d'un dîner breton le jeudi 13 juillet 2000 au soir.

Malheureusement, nous ne pouvons plus prendre en compte les demandes d'hébergement, les dates de réservations étant dépassées.

Nous tenons à souligner que l'ANIENIB ne retirera aucun bénéfice de cette manifestation.

N'hésite pas à nous faire part de tes remarques et suggestions.

Si vous n'êtes pas encore inscrit à cette manifestation réexpédier nous au plus vite l'imprimé ci-joint.

LA BREVE DU WEB.....

Jean de La Fontaine se serait-il réincarné
et devenu adepte d'internet ?

La fable du Rameur et des Barreurs.

« Une firme japonaise et une société française décident de faire une course d'aviron.

Les deux équipes s'entraînent dur.

Les Japonais gagnent avec plus d'un kilomètre d'avance.

Les français sont très affectés.

Leur management se réunit pour chercher la cause de l'échec.

Une équipe d'audit constituée de seniors managers est désignée.

Après enquête, ils concluent que l'équipe japonaise est constituée de huit rameurs pour un barreur alors que l'équipe Française est constituée de huit barreurs pour un rameur ;

A la lecture de l'audit, le management décide de louer les services de consultants.

Après avoir perçu d'énormes honoraires, ils rendent leur avis :

L'équipe Française doit avoir plus de rameurs et moins de barreurs.

La structure de l'équipe Française est donc réorganisée.

Mais comme personne ne veut devenir rameur, il est décidé de créer quatre postes de barreurs superviseurs, trois de barreurs superintendants et un barreur superintendant assistant manager.

Les Français mettent aussi en œuvre un système de stimulation pour encourager le seul rameur de l'équipe à travailler plus. Baptisé « la qualité et le zéro défaut », il repose sur des réunions, des dîners et une prime sur objectif pour le rameur.

La course a lieu, et cette fois les Japonais gagnent avec 2 kilomètres d'avance. Humilié la direction Française licencie le rameur, stoppe la mise en chantier d'un nouvel aviron, vend le bateau et annule tout investissement.

Puis elle récompense les barreurs managers de leurs efforts en leur donnant le prix de la performance.

Enfin, elle distribue l'argent économisé par ces mesures de restriction à tous les directeurs seniors . »

Moralité : *Tout cela ne vous rappelle pas quelque chose.*

LA VIE DE L'ANIENIB

PERMANENCE ANIENIB

Lundi : 9 h 00 – 16 h 00
Mardi : 9 h 00 – 16 h 30
Jeudi : 9h00 – 16 h 30
Vendredi : 9 h 00 – 16 h 00

Les coordonnées :

Tél. 02 98 05 66 08
Fax. 02 98 05 66 10
E.mail anienib@enib.fr

L'ANIENIB

Le Président et les membres du Bureau
s'associent à l'équipe
afin de vous présenter
leurs meilleurs vœux pour l'année

2000

Service Emploi

Dans le cadre de son développement, l'agglomération de Rennes encourage actuellement l'implantation d'entreprises américaines des secteurs de l'informatique et des télécommunications. Pour faciliter ces installations, le District de Rennes prépare le montage d'équipes de Recherche et Développement "clé en main".

Un site internet se met en place pour recevoir les candidatures des chercheurs et ingénieurs intéressés par de telles opportunités de carrière en Bretagne.

Pour déposer une candidature :
http://www.rennestelecom.com/index_job.htm

Pour plus d'information :
http://www.breizhoo.fr/rennes_district/communique.html

LES COTISATIONS

Au 4 janvier 2000, l'ANIENIB compte 558 cotisants.

PHOTOS DE PROMO

Nous envisageons d'insérer dans nos prochains bulletins des photos de promo. Si vous disposez de photos prises lors de rencontres de promo, merci de nous les adresser.

Sincères condoléances

C'est avec une grande peine que nous avons appris le décès d'Olivier AUBER de la promotion 1981.

Que ces familles endeuillées veuillent bien recevoir nos plus sincères condoléances.

LES TABLEAUX DE BORD

**Insérer les graphiques à partir des données sur EXCEL
« chiffres »**
